



# Résistances

## ATTAC Biterrois

[enkidou@orange.fr](mailto:enkidou@orange.fr) Réunions les  
1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> lundis du mois  
à Béziers. 18h30,  
13bis bd Duguesclin, Béziers.  
Renseignements Alain  
06 23 79 36 76

## ATTAC Jaur Sommail

[Lacigale-stpons@wanadoo.fr](mailto:Lacigale-stpons@wanadoo.fr)  
Réunions le 2<sup>ème</sup> mercredi de  
chaque mois au tabac La Cigale  
(Route de Castres à Saint Pons) à  
midi et demi. Renseignements  
Pierre 04 67 97 17 88  
Permanence mercredi sur le  
marché de Saint Pons

**ATTAC Bédarieux** Réunions  
le 2ème jeudi de chaque mois.  
Renseignements Denis : 04 67  
95 14 99

**SITE ATTAC BEZIERS :**  
<http://attacbeziers.free.fr>

**Attac Béziers et  
la Cimade**  
vous invitent à participer  
à la **Conférence**  
**Geneviève Azam**

**« Urgence climatique,  
Justice sociale »**

**le 29 octobre à 20h30**  
à la Cimade 14 rue de  
la Rotonde à Béziers.

**Résistances** est un art collectif.  
Supplément à Ligne d'ATTAC.

Envoyez vos articles pour le  
prochain journal à  
[serge.rec@orange.fr](mailto:serge.rec@orange.fr) ou à A  
Fauré, 19 chemin du Mas  
Bouran, 34290 Servian

## ON NE NEGOCIE PAS AVEC LE CLIMAT, ON AGIT.

On ne surmontera pas la crise écologique par des mesures uniquement techniques, comme la taxe sur le carbone, pour prendre cet exemple phare parmi l'arsenal des solutions proposées.

La crise écologique est sans doute la plus profonde jamais affrontée par l'humanité, au moins depuis le début des temps historiques.

Il est vrai que maintenant, le sujet est sur la table, et le réchauffement climatique et l'écologie sont accommodés à toutes les sauces...

- Que penser de ce déferlement de l'écologie dans les médias ?
- Que penser d'un MEDEF s'emparant de l'écologie, alors que dans les années soixante dix, le patronat se moquait de ces « sympathiques idiots » qu'étaient les écolos ?
- Peut-on croire que le Grenelle de l'environnement résoudra notre crise environnementale ?
- Assistons-nous à une transformation profonde des mentalités et des pratiques ?
- N'avons-nous pas plutôt à faire à une manœuvre destinée à donner le change et à permettre à un système menacé dans ses fondements de se perpétuer sous le masque du changement ?

Nous assistons à la récupération brutale de l'écologie par un système capitaliste et financier qui l'avait d'abord écrasé de son mépris, il y a quelques décennies.

L'avenir de notre société reste toujours livré aux forces du marché : et nous ne pouvons pas poursuivre l'actuelle fuite en avant sans périr.

La problématique de ceux qui nous gouvernent est de concilier la pression écologique avec les exigences du marché, pour la rendre compatible avec le libéralisme.

Ils veulent graver dans l'esprit du public l'idée que l'écologie est compatible avec la croissance, mieux : qu'elle réclame la croissance ; on vient d'inventer la fameuse « croissance verte ».

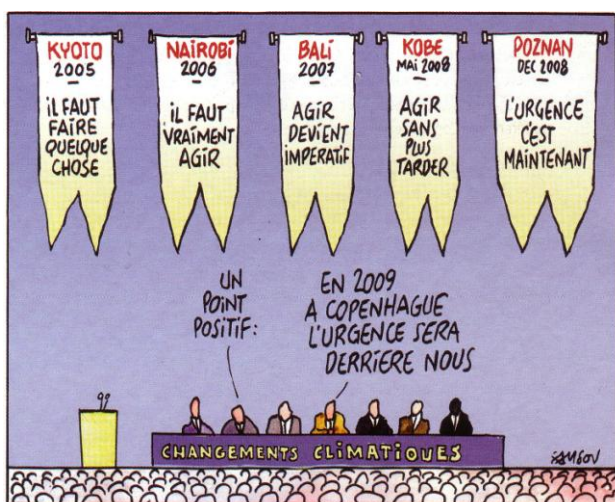
Le pari que fait actuellement le monde est que le marché, couplé à la techno science, posséderait la capacité de s'adapter à tous les défis et serait capable de résoudre et de dépasser les problèmes qu'il a engendrés.

Pari lourd de conséquences : s'il se trompe, l'humanité risque d'être condamnée à subsister dans un environnement à jamais dégradé.

Et pourtant, le sommet de l'ONU sur le climat, à Copenhague en décembre risque bien de déboucher, une fois encore sur de « gentilles » déclarations qui ne seront pas à la hauteur de l'enjeu.

Que proposer alors ? Hervé Kempf, dans son livre « Pour sauver la planète, sortez du capitalisme » nous donne une piste : « inventer une économie en harmonie avec la planète » qui ne serait pas « la fin de l'histoire, mais le début d'une nouvelle histoire ».

Cette piste, pour radicale qu'elle soit semble être la seule sérieuse. Et ce n'est pas le marché roi qui l'empruntera.



## CRISE : OU EN SOMMES-NOUS ?

Octobre 2009. Après les injections massives de plusieurs centaines de milliards de \$, d'€, de £ et de yens, les banques se sont refaites une santé : il n'y a qu'à voir les supers bonus qu'elles proposent à leurs champions, les traders, les rémunérations de leurs dirigeants, leurs bénéfices pour la plupart. Les banques américaines ont distribué en 2009 pour 140 milliards de \$ de bonus (source le Wall Street Journal), la somme la plus élevée jamais attribuée ! L'argent public – nos deniers – les a sauvées du désastre. La crise bancaire est sans doute passée, mais reste bien présente la crise économique, le chômage : l'économie réelle reste en panne.

On peut dire que l'on a sauvé les riches, et laissé les « pauvres » - ceux qui gagnent leur vie « bêtement » en travaillant – dans la panade.

Cette crise a le mérite de montrer qu'il y a bien deux économies bien distinctes.

- Une virtuelle, reposant sur la spéculation financière, totalement déconnectée de l'économie réelle, et nuisible pour les peuples.
- Et l'économie réelle, seule créatrice de richesses, malmenée par la financiarisation de l'économie.

Adair Turner, directeur de l'autorité britannique des marchés financiers reconnaît que « la plupart des transactions financières de Londres sont socialement inutiles ».

Et c'est cette activité que l'argent public a sauvée !

Les banques préfèrent toujours miser sur des gains de 15 ou 20% que rapportent les produits financiers artificiels, plutôt que de soutenir l'économie réelle moins lucrative (prêts aux entreprises ou aux particuliers).

Ce ne sont pas les pseudos menaces des dirigeants politiques (en France Sarkozy ou Lagarde), qui les effraient : la dérégulation financière leur laisse libre cours, le manque de volonté politique des dirigeants aussi.

Rappelons-nous les déclarations martiales de Sarkozy contre les paradis fiscaux : à l'en croire, ils n'existeraient plus, alors que tout est comme avant.

Rappelons-nous ses déclarations contre un capitalisme immoral : encore de la « com' » pour garder les choses en l'état.

Paul Jorion est un des rares économistes à avoir prévu cette crise : il croit à une crise de longue durée. Il pense que la France n'est pas encore vraiment entrée dans la crise, qu'il faudra attendre six mois ou un an pour que la situation économique et sociale se dégrade vraiment.

Pour lui, c'est tout notre système économico financier qui est en train de s'écrouler. Il est donc urgent de se trouver d'autres règles, un autre système économique. Plus inquiétant, Jorion estime que les Etats-Unis ne savent pas où ils vont, que le désarroi des dirigeants est profond, que le monde est dirigé par une oligarchie sans scrupules.

Enfin, côté solution, Paul Jorion milite pour l'éradication de la spéculation dans le système capitaliste. Le moyen ? L'interdiction de tout investissement fondé sur la variation des prix.

JF GAUDONEIX

## Les résultats de la consultation sur les statuts d'Attac

Ca y est! Enfin on a réussi, à les modifier! Le quorum a été atteint le 20 juin, (en seconde convocation il fallait la moitié des 7382 adhérents à jours de cotisation au 30 avril 2009, et 3699 bulletins ont été reconnus valables).

3357 se sont prononcé pour la modification des statuts (35 contre, et 101 abstentions, 26 blancs ou nuls).

3487 ont approuvé le règlement intérieur (,28 contre, 143 abstentions, 41 blancs ou nuls).

## 17 octobre : 23<sup>ème</sup> Journée Mondiale du refus de la misère

La forte recrudescence de la faim déclenchée par la récession économique mondiale accable les populations les plus pauvres des pays en développement, dévoilant la fragilité du système alimentaire mondial qui nécessite une réforme urgente, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

La conjugaison des crises alimentaire et économique a fait grimper le nombre de personnes affamées à des niveaux sans précédent : plus d'un milliard d'êtres humains sont sous-alimentés, d'après les estimations de la FAO.

La quasi-totalité de ces individus vit dans les pays en développement (Rapport annuel de la FAO sur la faim, l'Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde, préparé cette année en collaboration avec le PAM).

Avant l'apparition des crises récentes, le nombre de personnes sous-alimentées accusait déjà une montée lente mais régulière au cours de la dernière décennie, indique le rapport.

Des progrès appréciables avaient été accomplis dans les années 1980 et au début des années 1990 en matière de réduction de la faim chronique, essentiellement grâce à l'accroissement des investissements dans l'agriculture qui avait succédé à la crise alimentaire mondiale du début des années 1970.

Mais entre 1995-97 et 2004-06, à mesure que l'aide publique au développement consacrée à l'agriculture perdait du terrain, le nombre d'affamés s'est amplifié dans toutes les régions, à l'exception de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Mais les progrès réalisés dans cette dernière partie du monde ont été par la suite annulés sous l'effet des crises alimentaires et économiques.

« Nous disposons des moyens économiques et techniques pour mettre un terme à la faim, ce qui fait défaut c'est une volonté politique plus forte pour se débarrasser de la faim à jamais » M. Diouf (directeur général de la FAO). Pour s'en convaincre, il suffit d'aller voir l'argent englouti dans l'armement...

Dans un monde où les êtres humains sont plus d'un milliard à se coucher affamés tous les soirs, les dépenses militaires ont atteint 1500 milliards de \$, près de 200\$ par être humain (chiffres de l'ONU). Loin d'assurer la paix, la course aux armes est une menace, un gâchis.

Et la tendance n'est pas près de s'inverser. Les Etats-Unis, qui représentent à eux seuls 46% des dépenses de la planète, tirent en effet tous les pays.

« Il est inacceptable qu'en ce XXI<sup>e</sup> siècle près d'un individu sur six de la population mondiale soit victime de la faim », déclare de son côté la directrice exécutive du PAM, Josette Sheeran. A l'heure où le monde compte plus d'affamés que jamais auparavant, l'aide alimentaire a chuté à des niveaux historiquement bas. Pas étonnant que le monde en développement ait « la haine de l'Occident » (titre du dernier livre de Jean Ziegler).

JF Gaudoneix

### **Une « coalition contre Agrexco » à Béziers ? Pourquoi faire ?**

Votre comité local préféré s'est très récemment engagé avec d'autres dans la constitution sur Béziers d'une « coalition contre agrexco », laquelle a immédiatement procédé à l'occupation symbolique de la « maison de la région Languedoc-Roussillon ».

Agrexco, si vous ne le savez pas encore, c'est une société, dont l'état d'Israël est actionnaire, qui est destinée à exporter des produits agricoles (fruits, légumes, fleurs, etc..) issus aussi bien d'Israël que des « colonies » (que d'aucuns préfèrent désigner sous le

terme « d'implantations ») établies en Palestine occupée. Agrexco et les autorités Israéliennes s'ingénient à refuser d'identifier les produits issus des colonies, ceux-là même dont l'exportation est illégale au regard des conventions internationales. Or le phénomène de la « colonisation » de la Palestine, processus illégal s'il en est, se traduit par la confiscation de 98% des ressources en eau, celle de 95% des terres arables dans la vallée du Jourdain. C'est le principal obstacle à la Paix.

Et c'est cette société « Agrexco » que le conseil régional, sous l'impulsion de son président, a mis au centre d'un dispositif visant à dynamiser le port de Sète par l'implantation d'un terminal fruitier..

Jusqu'à présent seuls le comité attac Sète-Pays de Thau (un des membres fondateurs de la coalition) et attac Alès faisaient partie de la coalition, nous (attac Béziers) avons bien relayé les appels, les informations, participé aux rassemblements, mais nous nous étions maintenus en seconde ligne.

Le refus du Conseil Général d'entendre notre protestation, l'approche des élections régionales nous demande d'intensifier notre réaction. Partout dans le Languedoc-Roussillon des « coalitions contre agrexco » se créent. Il ne s'agit pas de bâtir une énième fédération, mais de travailler en réseau au plus près de la population, au plus près des élus... et pour nous autres Biterrois, d'une responsabilité spécifique, dans la mesure où le Maire de Béziers, s'il aspire à occuper le fauteuil de Frèche, n'a jamais affiché sur ce dossier la moindre divergence de vue avec l'actuel Président de Région .

Parmi les actions prévues sur Béziers, par la coalition, le relai de la campagne « Boycott, Désinvestissements, Sanctions », et probablement des actions d'étiquetage dans les grandes surfaces, (on fera sûrement appel à vous lorsqu'il faudra aller marquer les produits qui ont « le goût de l'occupation, le sale goût de l'oppression »...).

Alain Fauré



## La Justice et la Liberté méritent mieux.

Rappelons nous: 1588: assassinat du duc de Guise par des sbires d'Henri III; 1804: assassinat du duc d'Enghien par des suppôts du pouvoir Napoléonien, plus près de nous, sous Mitterrand, les affaires des Irlandais de Vincennes, puis celle des faux espions de l'INSEE... et maintenant, les « terroristes » de St PONS. Pourquoi faut-il que les régimes, les pouvoirs, aient de tous temps trouvé des nervis pour accomplir leurs basses besognes? Je pense important de rappeler qu'une démocratie républicaine autorise la désobéissance si le subalterne considère l'ordre comme inadapté et contraire à sa conscience. Cela est même vrai dans l'armée. Alors, au nom de la liberté et du respect de l'individu, exigeons la totale séparation des pouvoirs politiques, policiers et judiciaires. Il doit devenir impossible à un excité de Président de jeter à la vindicte populaire des innocents, tout cela pour satisfaire son égo. La police doit pouvoir accomplir ses missions en toute indépendance, la presse doit cesser de détruire des réputations sans avoir vérifié ses informations et les hommes-exécutants eux-mêmes ne pas privilégier une carrière personnelle au détriment de la vie d'autrui.

Aujourd'hui encore, j'apporte mon soutien aux soixante personnes qui ont subi des perquisitions, et plus particulièrement à ceux qui furent jetés indûment dans les geôles policières, et je souhaite que leur combat pour laver leur honneur soit couronné de succès.

Jacques Quédeville

## L'UE dans les manuels scolaires Samedi 28 novembre à Béziers

Nous recevrons samedi 28 novembre en fin d'après midi, un enseignant, adhérent d'Attac Sorgues qui viendra causer des manuels scolaires et de la manière dont y est présentée la construction de l'UE, Lors des campagnes que nous menons, nous parlons souvent de « l'emprise des média », Max Brunet nous montrera comment l'idéologie dominante s'inculque aussi dès l'école.

## L'AG 2009 à Grenoble

Les 5 et 6 décembre prochain, l'AG d'Attac France verra le renouvellement du conseil d'administration de l'association. Fort heureusement, la crise de 2006 semble loin. Mais elle a coûté cher à l'association, cher en termes financiers puisque le trou dans la trésorerie a obligé à réduire la voilure (y compris en réduisant drastiquement le nombre de salariés), cher en termes d'adhésions (nous sommes aujourd'hui trois fois moins nombreux qu'en 2004).

Attention, vote par correspondance uniquement. Pour pouvoir s'exprimer à l'AG, il faut avoir adhéré ou réadhéré avant la fin septembre, et avoir posté

l'enveloppe pré-imprimée et identifiée par votre numéro d'adhérent avant le vendredi 20 novembre minuit. Vous avez reçu le matériel de vote avec Ligne d'Attac, n'oubliez pas de l'utiliser.



## De la PUB pour sauver la planète ?

La campagne du Forum humanitaire mondial, dont Kofi Annan est président « tck tck tck : l'heure de la justice climatique » a été confiée à Havas Euro RSCG (avec un »S « comme Séguéla !)

Cette agence de pub chante par ailleurs les louanges des plus gros pollueurs de la planète.

Dans le site français qui soutient et répercute l'opération, on y retrouve nos écotartuffes préférés, Hulot et Bertrand, ceux qui font semblant de ne pas comprendre que le soutien des multinationales est un grave problème et que hors le holà mis à la croissance des mêmes multinationales, point de salut !

## L'AG encore

Un adhérent a demandé le retrait de la résolution N° 5 (celle qui demande une prise de position d'Attac France en faveur de l'abandon progressif de la production d'électricité nucléaire en France) au motif qu'il était anormal de demander aux adhérents de trancher une telle question avant que l'association ait organisé un débat sur ce sujet.

Le Comité Local Attac Béziers, demande qu'un débat soit enfin ouvert dans Attac, à propos des questions nucléaires.

## AGENDA d'ATTAC

- 29 octobre Geneviève Azam à Béziers, salle de la Cimade, sur la campagne « Urgence climatique-justice sociale ». A 20h 30.
- CA Béziers : 9 et 23 novembre, 7 décembre.
- 28 novembre Max Brunet à Béziers, au « pas de côté », au sujet des manuels scolaires et de la manière d'enseigner et présenter l'UE et son histoire dans les manuels
- 5 et 6 décembre assises d'Attac Grenoble
- 12 décembre forum alternatif à Copenhague